



LA FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT

UNE NOUVELLE INSTITUTION POUR PÉRENNISER UN MÉCÉNAT DÉJÀ EN PLACE

■ Après la Fondation Pierre Gianadda à but culturel, créée le 24 février 1977, et la Fondation Annette et Léonard Gianadda à but social, créée le 29 juillet 2009, Léonard Gianadda a mis sur pied une nouvelle fondation. Le 23 août 2019, jour de ses 84 ans, il a signé l'acte constitutif de la Fondation Léonard Gianadda – Mécénat. Cette nouvelle institution est l'aboutissement d'une démarche de longue durée. En effet, le but de la Fondation Léonard Gianadda est de poursuivre les actions de mécénat produites tout au long de sa vie par son fondateur. S'exprimant en 2011 à Vaison-la-Romaine, Léonard Gianadda a donné sa vision du mécénat: «Ce qui caractérise sans doute le mécénat, c'est avant tout une certaine forme d'altruisme, d'envie de partager ses intérêts, ses goûts, ses plaisirs avec son entourage, mais aussi avec tous ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir les mêmes satisfactions,

L'annonce de la création de la Fondation Léonard Gianadda sous le signe de Niki de Saint Phalle. Les membres du Conseil. dr

puisqu'ils se fondent généralement sur un intérêt très marqué pour un objet, qu'il soit d'ordre culturel ou de toute autre nature. Le mécénat se caractérise aussi par la volonté d'actions qui peuvent durer dans le temps. Alors que les sponsors soutiennent une manifestation ponctuelle bien visible, susceptible de valoriser rapidement et efficacement le renom de leur marque, les mécènes ont le souci d'inscrire leur action dans le temps.»

Les statuts de la nouvelle fondation précisent que les actions à venir soutiendront des projets cohérents dans les domaines culturels et sociaux, en principe régionaux. Elles seront conduites dans la même philosophie que celles déjà accomplies jusqu'ici à titre privé.

Tout au long de sa vie active, Léonard Gianadda a soutenu des projets

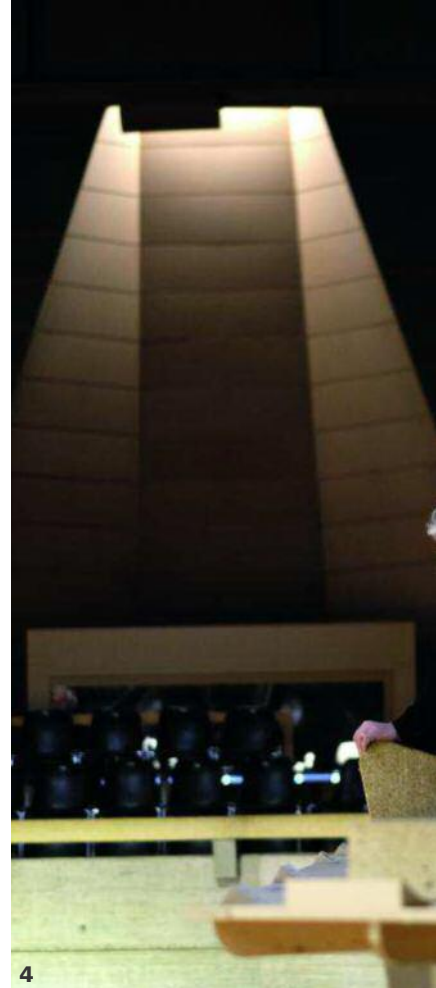
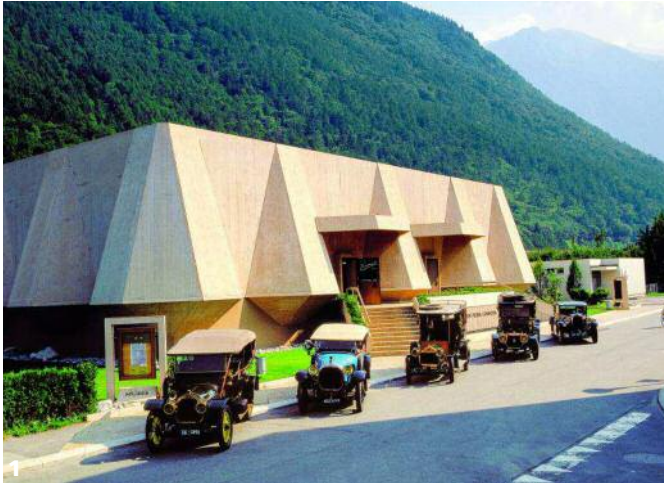
qui, vus globalement, ont une signification particulière. Ces actions sont ancrées dans des lieux bien précis: elles sont liées à Martigny et ses environs immédiats mais aussi à des localités où, pour des raisons diverses, Léonard a des attaches affectives. Dans tous les cas, une fois les liens noués, une forme de cercle vertueux s'installe et entraîne des suites inattendues. Visiblement, Léonard préfère le coup de pouce qui démarre un projet plutôt que le geste spectaculaire qui comble tout et ne laisse rien à compléter à la communauté qui en bénéficie.

Martigny ou l'embellissement d'une ville

A Martigny, la marque de Léonard Gianadda apparaît dans plusieurs domaines.

Le plus évident est bien entendu la Fondation Pierre Gianadda qui comprend le bâtiment principal avec son espace d'expositions et de concerts, le Musée archéologique, le Musée de l'automobile, le Parc de sculptures qui figure, selon «La Gazette Drouot», parmi les cinq plus beaux d'Europe, le Vieil Arsenal dévolu aux expositions temporaires et le Pavillon Szafran.

Viennent ensuite l'archéologie et la préservation, in situ, des vestiges romains. Passionné de culture et d'histoire, Léonard perçoit rapidement le potentiel archéologique de Martigny. Il est parmi les premiers soutiens à l'action lancée par Léonard-Pierre Closuit avec la création de la Fondation Pro Octoduro en 1972. L'entrepreneur fait partie du cercle des fondateurs et apporte le capital de départ. Par la suite, il fait le nécessaire pour assurer la conservation et la mise en valeur de tous les vestiges qu'il découvre, y



LES ACTIONS DE LÉONARD GIANADDA DEPUIS 1972 À MARTIGNY

>> compris en modifiant ses plans de construction. C'est effectivement le cas avec le temple de Mercure au cœur de la Fondation Pierre Gianadda et des différents vestiges qui agrémentent le Parc de sculptures. En ville, le Mithraeum, la Villa Minerva ou le Tepidarium sont autant d'étapes incontournables de la promenade archéologique de Martigny. Le tout est un clin d'œil permanent à Vaison-la-Romaine qu'il admire (voir pages 24-25). Le deuxième grand axe d'actions est caractérisé par l'ornementation des rues. On pense évidemment aux 17 et bientôt 18 ronds-points et leurs sculptures suisses contemporaines posées à partir de 1995. Plus discrets, quoique fort utiles, les pendules et arrêts de bus en ville et les passages sous-voies à la gare CFF procèdent de la découverte agréable de la cité. Et d'autant plus qu'une

série de façades d'immeubles, ornées des œuvres de Hans Erni et de Sam Szafran, complètent la présence de l'art dans la rue. Le troisième axe est constitué de gestes artistiques qui mettent en valeur des objets patrimoniaux. Les plus spectaculaires sont visibles dans la chapelle protestante et dans celle de La Bâtiatz. A la chapelle protestante, cinq étapes marquent la pose des 17 vitraux de Hans Erni réalisés en souvenir d'Annette; à la chapelle de La Bâtiatz, le processus de restauration totale de l'édifice est pris en charge par le mécène en parallèle à la pose des vitraux du Père Kim En Jong. Dans ce chapitre appartiennent aus-

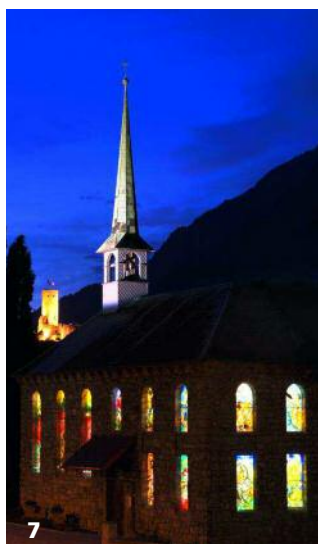
si la restauration de la Grange à Emile, que la Ville de Martigny a achetée aux descendants d'Emile Darbellay, le grand-père maternel de Léonard, et sa mutation en lieu d'expositions grâce à la Fondation Annette & Léonard Gianadda; la transformation, après dix-sept ans de démarches, d'un autre arsenal fédéral en Musée et chiens du Saint-Bernard, actuellement Barryland; la Fondation Annette & Léonard Gianadda, elle-même, avec ses appartements protégés, sa crèche et ses soutiens aux personnes et institutions qui en ont besoin; la villa des Acacias, utilisée comme structure de soins de jour destinée aux personnes atteintes de la maladie

d'Alzheimer; les logements mis à la disposition de réfugiés syriens. De nouveaux projets sont d'ores et déjà placés dans la cible de la nouvelle fondation; ils sont réalisés ou en voie de l'être: le Funérarium d'Octodure va libérer la chapelle de Saint-Michel qui sera dotée de vitraux créés par l'artiste Valentin Carron; le funiculaire du château de La Bâtiatz permettrait d'exploiter l'atout médiéval de la cité et à un large public de profiter d'un lieu qui constitue la signature visuelle de la ville. C'est de là que sont tirés les feux d'artifice du 1^{er} Août, dont la continuité matérielle est assurée.

«Il m'apparaît aujourd'hui que la plus grande richesse est dans le partage.»

Les soutiens de cœur

Enumérer les autres lieux d'interventions du mécène revient à établir la cartographie de ses racines et de ses coups de cœur. On y trouve d'abord trois localités italiennes,



1. La Fondation Pierre Gianadda et les voitures du Musée de l'automobile,

1981. © Michel Darbellay

2. Rond-point du Bourg, avec Annette Gianadda et Michel Favre, sculpteur,

2007. © Georges-André Cretton

3. Signature de l'acte de la Fondation Léonard Gianadda, 23 août 2019.

© David Guslandi

4. Léonard Gianadda, 2017.

© Georges-André Cretton

5. Avec les cousins de Curino devant la fontaine de Domodossola, 2012. JHP

6. Feux d'artifice de la Fondation, 1991.

© Georges-André Cretton

7. La chapelle protestante et les vitraux de Hans Erni, 2014. Michel Darbellay

EN VALAIS ET EN ITALIE, UN MÉCÉNAT QUI VOYAGE

dont Léonard est citoyen d'honneur: Curino, dans le Piémont, village d'origine de la famille; Domodossola, à laquelle Léonard a offert une fontaine, des expositions, la restauration de l'église de la Madonna della Neve; Etroubles où, en vertu d'une longue amitié, la commune a pu organiser de nombreuses expositions et accueillir des œuvres d'art. En Valais, les regards se portent également sur les lieux liés à la famille. A Salvan, la commune d'origine de son grand-père Baptiste Gianadda, Léonard a été reçu bourgeois d'honneur et est intervenu notamment pour la restauration du clocher de l'église et l'installation d'une nouvelle cloche, baptisée «Annette». Les racines anniviardes, du côté maternel, se marquent par des interventions ponctuelles à Saint-Luc et à Vissoie. A Vollèges, où le mécène possède un chalet,

l'histoire commence par un service rendu par la commune et se poursuit avec le cadeau d'une statue de saint Martin devant l'église, le soutien à la restauration du four banal, le rétablissement de l'eau potable du Biolley pour la bourgeoisie de Martigny. Un saut de puce plus loin et on tombe sur une des premières actions de sauvegarde avec la chapelle Saint-Christophe de Verbier. Dans ces lieux ou ailleurs, Léonard a pu marquer de son empreinte des manifestations en lien avec des thèmes ou des arts qu'il affectionne tout particulièrement: les beaux-arts et la musique. Celle-ci, à ses oreilles, résonne particulièrement à Padoue avec Claudio Scimone et les Solisti Veneti, dont il est président d'honneur, mais aussi de manière plus locale avec l'Ensemble Vocal Renaissance à Martigny, les Symphonistes d'Octodure, les

spectacles au château de La Bâtiaz, à l'Amphithéâtre de Martigny, au Théâtre du Martolet à Saint-Maurice, à la Ferme-Asile à Sion... Léonard trouve encore le temps de soutenir les clubs sportifs de la région, les fanfares, les groupes culturels, les associations scientifiques, dont la Société d'histoire du Valais romand dont il est membre à vie.

La Fondation Léonard Gianadda – Mécénat, concrètement

Après avoir doté ses enfants François et Olivier, Léonard dispose encore de biens importants et d'une société de gérance active. Le tout est cédé à la nouvelle Fondation Léonard Gianadda, à dater du 1^{er} janvier 2020. L'organe directeur de la Fondation est le Conseil de Fondation, composé de cinq à douze membres, tous proches de Léonard.

Les raisons de cette nouvelle fondation sont claires: «*Partant du principe que la dernière chemise n'a pas de poche, il m'apparaît aujourd'hui que la plus grande richesse est dans le partage. Même si je n'attends pas de retour de mes actions, je constate que ce retour est immense. Il réside dans le plaisir partagé, dans la satisfaction des visiteurs et des auditeurs, dans le plaisir de faire plaisir, dans les messages de reconnaissance tout simples qui me parviennent quotidiennement et qui démontrent que la voie choisie est la bonne.*»

La pérennité des œuvres de mécénat de Léonard Gianadda est assurée. Il nous reste à souhaiter que le fondateur soit le plus longtemps possible à la tête de cette flottille qui diffuse du bonheur dans tous les endroits où elle jette l'ancre.

■ Jean-Henry Papilloud